

Méditation pour le 5^{ème} dimanche du temps ordinaire 9 Février 2020

Que brille votre lumière !

« Partage ton pain avec celui qui a faim, accueille chez toi les pauvres sans abri, couvre celui que tu verras sans vêtement, ne te dérobe pas à ton semblable. Alors ta lumière jaillira comme l'aurore, et tes forces reviendront vite. Devant toi marchera ta justice, et la gloire du Seigneur fermera la marche. Alors, si tu appelles, le Seigneur répondra ; si tu cries, il dira : 'Me voici'. »

Prophète Isaïe 58, 7-9

Nous retenons comme un trait caractéristique de l'Évangile que le Seigneur se donne à reconnaître en la personne qui souffre de la faim, du dénuement. Ce savoir ne relève pas d'une connaissance abstraite. Au cours des siècles, des baptisés, notamment des religieux, ont été attentifs à la détresse des plus petits. Ils ont quitté leur confort, y compris la tranquillité irresponsable que nous risquons toujours de chercher dans la religion, pour prendre le risque de voir au plus près, ou de partir au plus loin, afin de **prendre soin des humains qui souffrent**. Et cette démarche courageuse est entreprise comme un engagement religieux au sens fort du terme, comme une rencontre du Seigneur, avec en prime la joie incomparable d'une fraternité lumineuse.

Dans l'Évangile de ce jour, Jésus Christ appelle chacun de nous à devenir « *sel de la terre* ». Dans les aliments, on ne voit pas le sel, et pourtant il donne du goût. L'important n'est donc pas de chercher à « paraître », à se montrer de manière intempestive, mais de donner du goût, de la saveur, aux engagements humains du quotidien. Ainsi, le service d'autrui (pauvre, malade...) reflétera l'attitude du Fils de Dieu qui s'est fait Serviteur : il ne sera ni hautain ni en attente d'un retour ; il témoignera simplement d'**un partage de vie qui a goût d'Amour** avec ce que cela comporte de gratuité.

Jésus ajoute : « *que votre lumière brille devant les hommes* ». Cette simple lumière émane des actes concrets posés au quotidien ; elle n'a rien à voir avec le clinquant surfait, la brillance artificielle qui aveugle. Cette lumière qui éclaire les choix de vie n'appelle pas en retour des applaudissements ; elle témoigne simplement de ce que tous nous portons de plus précieux en nous : **le désir de donner à vivre**, de partager un amour reçu gratuitement. Et alors, de manière plus ou moins explicite, chacun pourra rendre gloire au Père du ciel, le Dieu Amour qui est source de toute vie.

Aujourd'hui, bien des jeunes s'ouvrent à l'engagement humanitaire, des penseurs mettent l'accent sur la nécessité de **prendre soin en même temps et du pauvre et de la terre**. Certains de ces auteurs, sans attaches religieuses, n'hésitent pas à commenter des textes bibliques comme autant de sources incomparables pour nos engagements humains. Le pape François rappelle de manière incessante que « *tout est lié !* » et il nous invite à un dialogue inventif. Plutôt que voir en ces initiatives des concurrences indues, comme si la charité était le monopole d'une élite religieuse, nous pouvons les recevoir comme une provocation à entendre la Parole du Seigneur qui nous invite à mettre en œuvre jour après jour son Amour infini.